LES PRINCIPALES LÉGENDES LIÉES AUX SORCIÈRES

Diable et sorcière transformés en loup et en chat
R.P. Guaccius, *Compendium Maleficarum.* Milan, 1626.

Les sorcières, haxa, ou jnaches dans le Pays Welche, reçoivent du Diable la capacité de se transformer en animal pour commettre leurs méfaits ou aller observer, voire espionner leurs voisins. Les formes animales qui reviennent le plus souvent dans les récits de type "légendes" sont le chat, le chien, le lièvre, le canard, la truie…

SURPRISE DE CHASSEUR

Il y avait autrefois à Sainte Croix aux Mines, un chasseur qui ne laissait pas passer un jour sans aller sur la piste du gibier. Son chien "Fidèle" suivait toujours les traces d'un lièvre extraordinaire. Dès que celui-ci recevait un coup de fusil, il se secouait et lâchait du poil. Cela se répétait tous les jours. Trouvant le fait très drôle, le chasseur eut l'idée de mettre quelque chose de béni dans son fusil. Ainsi armé, il retourna le lendemain et aperçut le même lièvre. Comme il voulait tirer, le lièvre s'écria :« Halte compère, c'est moi que tu veux tuer, il ne faut pas ! »
Tout surpris, il reconnut dans cette voix une personne de sa connaissance et vit que c'était même une femme avec laquelle il avait été parrain.

LE CHAT NOIR ENTREPRENANT

Un bouvier de la petite vallée avait raccompagné sa fiancée chez elle. Elle était originaire de Hohrod. Quand il se mit sur le chemin du retour, il se faisait tard. Il était à peine éloigné d'une centaine de mètres du village, qu'un chat noir se mit à le suivre. Plongé dans ses pensées, il ne le remarqua pas tout de suite. Mais, comme l'animal aux yeux verts étincelants venait tout le temps se fourrer dans ses jambes, il dut l'éviter à plusieurs reprises afin de ne pas trébucher. À la longue, il trouva que la plaisanterie avait assez duré et il voulut lui donner un coup avec le pied gauche. Mais son pied ne rencontra que le vide.
Le chat avait évité le coup et c'est une vieille femme toute ratatinée qui se dressa devant le jeune garçon. Elle leva le doigt d'un geste rageur et menaçant, et lui dit : « Mon cher, tu peux t'estimer heureux que tu ne m'aies pas touchée, car sinon, tu ne serais pas rentré en bon état aujourd'hui. Méfie-toi des chats noirs et ne leur fait aucun mal ».

Vol de sorcières (transformées en animaux) au sabbat
Ulrich Molitor, *De laniis et Phitonicis mulieribus*, Cologne, 1489.
Gravure sur bois.

LA SORCIÈRE COMME CHEVAL

Un homme de Bouxwiller a été tiré de son sommeil en pleine nuit par un bruit inhabituel, qui semblait provenir de l'écurie. Il se mit aussitôt debout et aperçut entre ses deux chevaux, qui bougeaient dans tous les sens, un troisième cheval noir comme le charbon, qui avait une crinière ébouriffée. Il voulut le sortir de l'écurie en le tirant par la tête, mais il rua et il dut s'en retourner sans avoir pu mener son projet à bien. Le lendemain matin, le cheval intrus avait disparu. Quelque temps plus tard, il entendit à nouveau le même bruit dans l'écurie et il trouva le cheval noir en compagnie de ses chevaux. Quand il remarqua qu'il n'avait pas de fers aux sabots, il réveilla vite le forgeron qui habitait à côté de lui, et celui-ci ferra immédiatement le cheval noir.
Le lendemain matin, on entendit, provenant d'une des maisons voisines, des gémissements et des cris poussés par une voix de femme. On y trouva la voisine alitée. Elle avait des fers à cheval cloués aux mains et aux pieds.

LE CHIEN DE MÜSLOCH

C'était la veille de Noël. Un homme et une femme de Müsloch se rendaient au village de Lièpvre, pour assister à une messe de minuit. En cours de route, ils aperçurent un gros chien étendu au milieu du chemin. La bête avait de gros yeux exorbitants. Lorsque le couple s'approcha de lui, le chien s'éloigna vers le bord de la route, mais l'homme, curieux, voulut le voir de plus près. Ce qu'ils virent alors les remplit de frayeur, car entre-temps, l'animal s'était transformé en femme portant "cornette". « C'est une sorcière ! » s'écria l'homme. Au même instant, la silhouette de la femme disparut.

LE POUVOIR DE FAIRE DES MALÉFICES

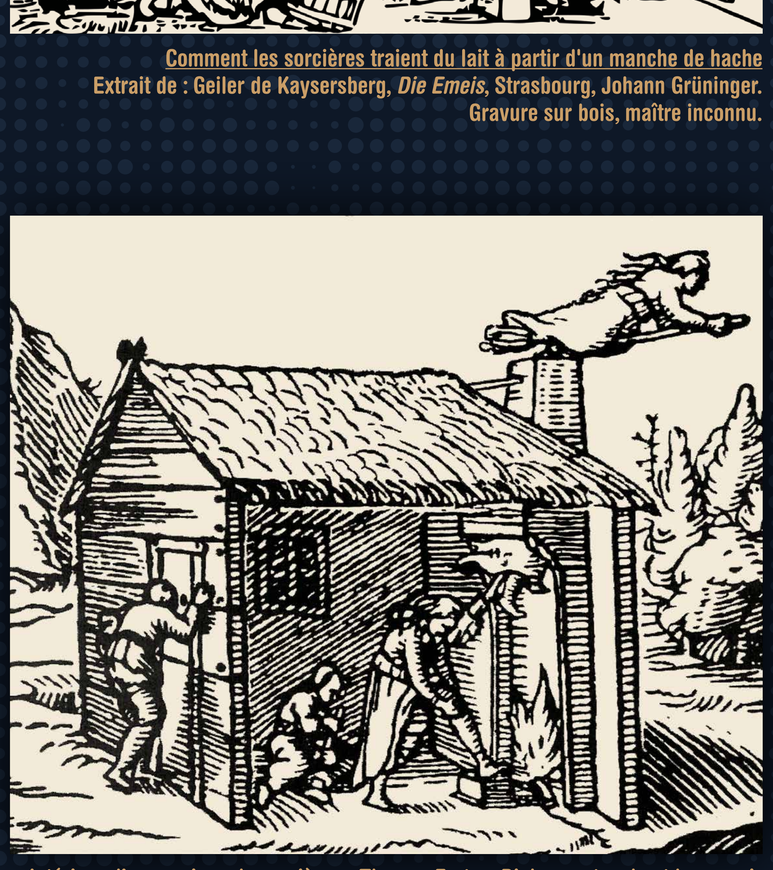
Les sorcières reçoivent également du Diable le pouvoir de faire des maléfices.

Comment les sorcières traient du lait à partir d'un manche de hache
Extrait de : Geiler de Kaysersberg, *Die Emeis*, Strasbourg, Johann Grüninger.
Gravure sur bois, maître inconnu.

Contre les animaux de la ferme :

Le lait des sorcières, Keskastel

Un valet de ferme originaire de Keskastel, et chargé de surveiller les troupeaux, rentra vers minuit du pâturage avec ses chevaux. Il devait passer devant la maison de la Bärekatt. À travers le trou de la serrure, il vit de la lumière dans l'étable. Poussé par la curiosité, il regarda à travers l'ouverture de la serrure, et il vit comment la sorcière était assise derrière sa vache et faisait couler du lait de la queue de la vache dans un seau. Il entendit le lait bruire. Soudain, la porte de l'étable tomba par terre, et la sorcière apparut sur le seuil. « Garde-toi », cria-t-elle en direction du jeune homme qui avait prit la poudre d'escampette, « de raconter à quelqu'un ce que tu viens de voir, sinon il t'arrivera malheur ! » Le jeune homme n'osa jamais raconter ce qu'il avait vu, il ne le fit qu'à l'article de la mort.



Intérieur d'une maison de sorcières - Thomas Erstus, Dialogues touchant le pouvoir des sorcières. Genève, 1579. Gravure sur bois.

Contre les personnes :

La Seppera d'Oberbreitenbach

Il y avait de nombreux cerisiers bien juteux et délicieux, à Oberbreitenbach, au lieu-dit "Kirchsupprücken". Un jour, deux garçons du village ne purent résister à la tentation de manger des cerises appartenant à la Seppere. Alors qu'ils étaient en train de les savourer, ils reçurent soudain une telle ruée de coups de bâtons sur le dos et sur les fesses, qu'ils se mirent à hurler comme des chiens battus. Le bâton invisible ne s'arrêta de les frapper que quand ils furent descendus de l'arbre et eurent pris la fuite vers la maison. Quand la Seppere avait aperçu de sa maisonnette les deux voleurs de cerises, elle avait pris le manche du balai et frappé vite et fort dans le feu du foyer. Chaque coup avait atteint douloureusement l'endroit visé.
La leçon servit mieux qu'une barrière autour du jardin. La jeunesse du village fit à chaque fois un grand détour autour du jardin ensorcelé.

Elles sévissent aussi contre les objets.

Sorcières faisant tomber la pluie - Ulrich Molitor, *De laniis et phitonicis mulieribus* (Des Sorcières et Devineresses). Cologne, 1489. Gravure sur bois.

Une réalisation **Les Ateliers de la Seigneurie** août 2017 / Texte et iconographie **Gérard Leser** / Conception graphique & impression **www.pointcarre67.com**